

Festival Nohant Chopin : Proust et George Sand unis dans la magie du duo Tchalik

Gabriel et Dania Tchalik: deux frères dans un duo violon-piano complice et fraternel. © (Photo Y. B.)

Corps Article Partager cet article Votre Nom * : Champ requis Votre e-mail * : Champ requis Emails destinataires * : Séparez les adresses par des points virgules. Adresses non valides Champ requis Festival Nohant Chopin : Proust et George Sand unis dans la magie du duo Tchalik Festival Nohant Chopin : Proust et George Sand unis dans la magie du duo Tchalik Cocher la case ci-dessous * Envoyer

Concerts A la Une local Nohant-Vic Loisirs



Dans le cadre du Nohant Festival Chopin, le duo Tchalik a envoûté l'assistance en jouant Franck, Hahn et Saint-Saëns et en rendant hommage à Proust.

Deux silhouettes filiformes, habillées de noir, un je-ne-sais-quoi de commun dans les traits de leur visage et pour cause : deux frères. Deux des frères Tchalik.

Deux des cinq membres d'une fratrie de musiciens qui sillonnent les scènes et semblent réinventer sur elles, presque sur mesure, le concept de complicité. En quatuor le plus souvent. Ou en duo, comme ce 12 juin, à Nohant : Gabriel au violon, Diana au piano.

Un échange de regard suffit Ces deux là n'ont pas besoin d'ouvrir la bouche pour s'accorder. Un échange de regards suffit, presque télépathique, des yeux que l'on pourrait confondre avec de la sévérité lorsqu'ils s'allument sous les sourcils de Dania mais qui témoignent, on le comprend bientôt, de l'extrême concentration dans laquelle il est plongé.

Au menu, trois sonates : celle en La majeur de César Franck ; celle en Do majeur de Reynaldo Hahn ; celle en ré mineur Opus 75 de Camille Saint-Saëns.



Quelques notes envoûtantes Ces trois oeuvres ont, comme leurs interprètes, des « airs de famille », un quelque chose qui se colle à vos tympanes, une poignée de notes magiques autour desquelles, telles des ondes circulaires, le morceau semble se déployer. Peut-être faut-il aller chercher les raisons de ces convergences (le programme nous y invite en tout cas) du côté de Proust, et de cette autre sonate, celle dite de Vinteuil, fictive, certes, mais probablement tissée d'un faisceau de pièces bien réelles dont pourraient faire partie les trois proposées ce matin-là à Nohant. Une pincée de Franck, une cuillère de Hahn et un zest de Saint-Saëns...

Les sonates pour piano et violon que le duo Tchalik vient de nous offrir tiennent manifestement de la bonne alchimie : quelques notes envoûtantes, entêtantes, clé de voûte de l'édifice harmonique. Quelques notes bousculant les sens et le rationnel, tenant dans la main de leur modeste nombre, ce qui pourrait être le même genre de mystère que Proust évoque dans sa *Recherche* sous le pseudo de Sonate de Vinteuil.

À suivre au festival Nohant Chopin : > Samedi 18 juin : à 16 h, conférence de Claude Hagège ; à 20 h 30 : récital piano de Mikhaïl Pletnev. > Dimanche 19 juin : à 11 h, Tremplin de découverte du pianiste Leonardo Pierdomenico ; à 16 h : Duo Raquel Camarinha (chant) et Yoan Hereau (piano). > Renseignements et réservations : festivalnohant.com

0isUj19w5FAaQu3H4W9wBEMBau21S4nvqG7nO_uIFCxtlp6eD6smbrsJI0VN_Ytthsq-FS_CxQRFndJdQpxTwZmNh